Catherine Francblin, Jean Fournier : un galeriste amoureux de la couleur

Blandine Dubois

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47440>

DOI : 10.4000/critiquedart.47440

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Blandine Dubois, « Catherine Francblin, Jean Fournier : un galeriste amoureux de la couleur », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47440> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47440>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Catherine Francblin, Jean Fournier : un galeriste amoureux de la couleur

Blandine Dubois

- ¹ C'est à une plongée au cœur du parcours d'un homme passionné que nous convie l'historienne de l'art Catherine Francblin, avec cet ouvrage sur le galeriste Jean Fournier (1922-2006) inaugurant la collection Galerie d'art créée par le Comité professionnel des galeries d'art et dédiée aux grands galeristes français de la seconde moitié du XX^e siècle. Retraçant chronologiquement et avec précision le parcours de Jean Fournier, Catherine Francblin nous fait découvrir, comme un destin qui se déroule sous nos yeux, les débuts du galeriste comme libraire, ses déménagements parisiens d'une galerie à une autre, les rencontres marquantes qui ont présidé à des choix esthétiques assurés en accompagnant les mutations artistiques au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Nourri des archives de la galerie – photographies des peintres, vues d'exposition et cartons d'invitation esthétisés –, ce livre, véritable outil, est à destination de la recherche et à la hauteur de ses exigences. L'action de Jean Fournier apparaît motivée par une fidélité profondément indéfectible à ses propres goûts. Dès 1957 dans sa galerie de la rue Kléber, le galeriste veut donner à voir « la chair de la peinture » et ce critère, comme un leitmotiv, guide ses choix : toujours il sera fidèle à la peinture vibrante comme une chair, colorée et abstraite. C'est cet « axe matissien » qui donne le style de la galerie. Car Jean Fournier est le dénicheur pionnier d'expressionnistes abstraits, tels Simon Hantaï, qu'il accompagne 50 ans durant, et les Nord-Américains Jean-Paul Riopelle et sa compagne Joan Mitchell. Un regard rétrospectif montre que l'activité de la galerie repose surtout sur le choix exclusif d'un « noyau » de sept peintres : Shirley Jaffe, James Bishop, Joan Mitchell, Sam Francis, Jean Degottex, Simon Hantaï et Claude Viallat. La vie du galeriste s'apparente à un « vertige d'être libre », titre de sa première exposition en 1958. Libre de ses choix, liés par la cohérence et l'amour de la peinture abstraite et colorée, dont l'histoire de l'art et le monde muséal lui doivent tant.